REPUBLIQUE DU BENIN

……

MINISTERE D'ETAT CHARGE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

……

UNIVERSITE D'ABOMEY CALAVI

……..

ECOLE NORMALE SUPERIEURE DE PORTO-NOVO

……

DOMAINE : SCIENCES DE L'EDUCATION ET DE LA FORMATION

MENTION : PROFESSORAT DE L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE

SPECIALITE : FRANÇAIS

GRADE : BAPES

MEMOIRE DE FIN DE CYCLE

SUJET

DIFFICULTES DES APPRENANTS DE LA CLASSE DE 6ème EN COMMUNICATION ECRITE AU LYCEE TOFFA 1er : ANALYSE ET SUGGESTIONS

Présenté par :
Miriabelle Thomasse AGBENOMBA

Sous la direction de :
M. Gabriel OROU-BAGOU

Maître-Assistant de Lettres Modernes

ANNEE ACADEMIQUE: 2013-2014

SOMMAIRE……..i

DEDICACE……..ii

REMERCIEMENTS……iii

DEFINITION DES SIGLES……iv

LISTE DES TABLEAUX……iv

RESUME……..v

INTRODUCTION…….1

CHAPITRE PREMIER : CADRE THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE DE LA RECHERCHE……

Section1 : Cadre théorique…….3

Section2 : Cadre méthodologique…….9

CHAPITRE DEUXIME : ANALYSE DES QUESTIONNAIRES ET PRESENTATION DES DIFFICLTES……..

Section 1: Analyse des questionnaires……13

Section2 : Les difficultés…….29

CHAPITRE TROISIEME : CAUSES, CONSEQUENCES ET SUGGESTIONS…….

Section1 : Causes et conséquences……..38

Section2 : Quelques suggestions……

CONCLUSION……...48

BIBLIOGRAPHIE……..49

ANNEXE……...

TABLE DES MATIERES

DEDICACE

Je dédie cette étude à mon père **Nicolas AGBENOMBA** et ma mère **Damienne ANAGO**. Qu'ils trouvent dans ce travail de recherche la récompense de leur profond et sincère dévouement pour ma formation et que ce travail leur donne des raisons supplémentaires d'espérer.

REMERCIEMENTS

La réalisation de ce travail n'aurait été possible sans la contribution de certaines personnes à qui nous voudrions exprimer notre sincère gratitude. Il s'agit de :

-Monsieur le professeur **Gabriel OROU-BAGOU**, notre directeur de mémoire qui s'est montré plein de volonté et de disponibilité pour l'accomplissement de ce travail nonobstant ses nombreuses occupations.

-Monsieur **GANDAGBE Jules-Marie**, Conseiller Pédagogique, qui n'a ménagé aucun effort dans la réalisation de cette étude.

-Tous nos professeurs de l'Ecole Normale Supérieure pour leurs précieuses formations.

-Notre maître de stage du Lycée Toffa 1er, monsieur **AMOUSSOU Nouwagnon**, pour nous avoir soutenus d'une manière ou d'une autre pendant nos inspections de fin de stage.

- **Wilfried Alexandre EHAKKO**, pour sa disponibilité, son soutien moral et matériel à mon égard.

-Tous mes camarades d'amphi en particulier **Micheline MENOUDO**, qui dans l'ombre me soutient toujours.

-Ma chère maman pour ses conseils de mère combattante, son amour maternel et sa patience.

-Mes frères et sœurs, que ce travail les fortifie et leur donne le sens de la persévérance et du courage.

-Toute la famille **AGBENOMBA** et **ANAGO**, pour leur dévouement dans mon éducation.

-Ma tante **Sylvie AGBENOMBA**, pour l'attachement et l'attention qu'elle m'a accordés et pour ses sages conseils.

-Mon oncle **Clément ANAGO** et son épouse, pour leur soutien moral et financier.

-Mon compagnon **Idelphonse Kolawolé IGBE** pour le soutien inestimable dont il a fait preuve à mon égard, ma gratitude à son endroit demeurera profonde.

- Toute la famille **IGBE**, pour son sens de générosité et d'affection en ma personne.

-Mes bien aimées, **Rizikath GAMBA**, **Sophie HOUESSOUKPE**, **Pascaline BODJRENOU**, pour leur affection et solidarité exprimées à mon égard ; ce travail est aussi le leur, parce que nous constituons une famille.

-**Christophe AMOUSSOU**, **Richard AGOSSOU-TOKPE**, **Ezéchias DEFODJI**, **Jacqueline ATIDOKPO**, pour leur aimable collaboration pendant nos stages de qualification au Lycée Toffa 1er.

-Tous ceux qui m'ont aidés d'une manière ou d'une autre dans la réalisation de ce travail.

DEFINITION DES SIGLES

APC : Approche Par Compétences.

APE : Agent Permanent de l'Etat.

CD : Compétence Disciplinaire

CE : Communication Ecrite.

CEG : Collège d'Enseignement Général.

CEMG : Collège d'Enseignement Moyen Général.

CEP : Certificat d'Etudes Primaires.

CP : Conseiller Pédagogique.

ENS : Ecole Normale Supérieure.

INFRE : Institut National pour la Formation et la Recherche en Education.

NPE : Nouveau Programme d'Etudes.

SPCT : Sciences Physique, Chimique et Technologique.

SVT : Sciences de la Vie et de la Terre.

UNESCO : Organisation des Nations Unies pour la Science et la Culture.

LISTE DES TABLEAUX

-Tableau 1

-Tableau 2

-Tableau 3

-Tableau 4

-Tableau 5

RESUME

Notre étude a porté sur les difficultés des apprenants de la classe de 6ème en communication écrite au Lycée Toffa 1er. Des enquêtes, pour cela ont été menées en direction de deux catégories d'acteurs clés de l'enseignement du français au secondaire. Il s'agit d'une part des élèves de la classe de 6ème et d'autre part des professeurs de français intervenant dans ces classes dans ledit Lycée. Les résultats obtenus dans ce cadre nous ont permis d'identifier plusieurs raisons qui sont à la base de ce phénomène : parmi elles, on peut relever le désintérêt des apprenantes pour la langue française, ce qui les limite dans la compréhension des explications du professeur au cours. Ensuite, ces jeunes collégiennes n'excellent pas en français parce qu'elles s'adonnent très peu à la lecture, n'achètent pas les œuvres au programme et n'apprennent pas leurs leçons. De même, l'esprit étroit des élèves et leur faible niveau en vocabulaire font qu'elles ne réussissent pas souvent les épreuves de communication écrite.

Les enseignants quant à eux, surtout ceux du *Lycée Toffa* 1er n'ont pas, pour la plupart, suivi une formation professionnelle pour enseigner la langue française. Enfin, l'Etat n'accorde pas réellement au secteur éducatif, les conditions nécessaires pour l'atteinte des objectifs de l'enseignant.

Au regard de cette situation déplorable, nous n'avons pas manqué de faire des suggestions aussi bien à l'endroit des apprenantes, des enseignants, des parents d'élèves qu'à l'endroit des autorités du système éducatif.

Introduction

Le développement de toute nation nécessite un rigoureux processus d'éducation. Le Bénin à cet effet, déploie depuis toujours d'énormes prouesses pour le bien-être de ses enfants afin de leur assurer une parfaite édification. Ceci s'observe de façon évidente à travers la qualité des cadres béninois formés dans le système éducatif français.

Néanmoins, force est de constater qu'aujourd'hui au Bénin, l'importance accordée par les jeunes collégiens au français en l'occurrence la communication écrite a connu une véritable chute. Les différents résultats scolaires ne laissent du coup aucun doute sur la dégradation des compétences des apprenants à produire des textes de types différents. Ainsi tous les différents acteurs du système éducatif à divers niveaux parlent de la baisse du niveau des apprenants en français. Cette situation nous amène alors à nous interroger sur le niveau actuel de connaissance des apprenants en français.

De même, nos stages de qualification effectués au Lycée Toffa 1er nous ont révélé maintes réalités et nous obligent à porter une réflexion très approfondie sur les différents problèmes que rencontrent les apprenants de la classe de 6ème en communication écrite. D'où le thème : *« Difficultés des apprenants de la classe de 6ème en communication écrite au Lycée Toffa 1er : analyse et suggestions »*.Identifier les causes de cette situation et y suggérer des solutions idoines sont les raisons qui sous-tendent le choix de notre sujet de recherche.

Enfin notre travail constituera d'abord à présenter les causes qui expliquent les difficultés rencontrées par les élèves de la classe de 6ème à rédiger des textes conformément aux normes de la rédaction. Ensuite, exhiber ces difficultés et les conséquences qui en découlent et proposer enfin des approches de solutions concrètes et fiables pour y remédier.

CHAPITRE PREMIER : CADRE THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE

Section 1 : Cadre théorique

1-1- Problématique

L'école béninoise, grâce à sa qualité d'enseignement constitue l'une des meilleures nations productrices d'excellents cadres.

L'histoire de cette école nous révèle qu'elle a connu dans son évolution, plusieurs étapes dont : l'école précoloniale, l'école coloniale, et l'école nouvelle.

En effet, l'école béninoise traverse depuis quelques années l'étape des NPE (Nouveaux Programmes d'Etudes). Et depuis l'avènement du programme Approche Par Compétence (APC) certaines observations ont été faites. Les élèves en français et spécifiquement en communication écrite sont confrontés à d'énormes difficultés. Ainsi, la plupart de ces élèves ignorent la technique de cette compétence disciplinaire numéro trois (n°3).

Pour ce qui est du niveau des apprenantes du Lycée Toffa 1er que nous avons gardées en stage, nous avons effectivement observé cette baisse du niveau dans leurs différentes productions. Quelles sont donc les vraies sources des difficultés qu'éprouvent les élèves en français et particulièrement en Communication Ecrite ? Ensuite, quelles sont les mesures à prendre pour les aider à surmonter ces difficultés ? Ce sont ces interrogations qui nous ont motivé à porter notre choix sur le thème : « *Difficultés des apprenants de la classe de 6^{e} en communication écrite au Lycée Toffa 1er : analyse et suggestions* ».

1-2- Revue de littérature

La baisse du niveau des apprenants en français ou du moins les difficultés des apprenants à produire des textes de types différents est l'une des préoccupations fondamentales qui constitueront la matière de notre travail de recherche. Il est ainsi nécessaire de noter que ces questions ou préoccupations ont été déjà abordées d'une manière ou d'une autre par

des travaux de plusieurs auteurs et d'éminents chercheurs, à travers des ouvrages, des mémoires de fin de formation etc.

Ainsi, nous avons pris connaissance des analyses faites par M. A. DJOBOSSO (2001) à travers son travail de recherche pour l'obtention du CAPES dont le sujet est: *« Phénomène de la dégradation du français écrit en milieu scolaire : cas du CEG1/ Natitingou »*. Il a identifié dans son mémoire, les diverses causes de ce phénomène. Il a lié le problème aux différentes reformes opérées dans le système éducatif béninois depuis les indépendances jusqu'à la veille des années 90.

HUANNOU Adrien dans son ouvrage intitulé: *« La littérature Béninoise de langue française »* a abondé dans le même sens que ce premier. Pour lui en effet, le système éducatif béninois qui a pour base fondamentale la langue française a été sérieusement bouleversé par l'avènement de l'Ecole Nouvelle et son programme d'édification. C'est en ce moment précis que commence le désintéressement et le manque de maîtrise de cette langue par les apprenants.

HOUNTON A. Jean-Baptiste et LAVINON Jean de Capristan, dans leur travail de recherche titré : *« le manque d'enthousiasme pour le français dans les CEMG et lycées de 1976 à nos jours »* ont fait le même constat et sont allés plus loin en relevant les déterminants de la désaffection qu'éprouvent les élèves à l'endroit du français. Selon eux cette désaffection est liée aux institutions, à la pédagogie propre à l'enseignement du français, aux professeurs, aux élèves et aux parents d'élèves.

Par ailleurs, Gnassa (1990), dans son étude à propos de *« l'Enseignement-Apprentissage-Evaluation du français aux apprenants du niveau 1* » souligne que *« sans une formation solide en grammaire, en orthographe, et en conjugaison, il sera difficile à un apprenant de suivre ses études dans l'enseignement plus efficient du français, et de sa grammaire en*

particulier ».Après la lecture de son travail, nous avons remarqué qu'il a mis un accent particulier sur l'importance de la maîtrise de certaines notions telles que la grammaire, l'orthographe, et la conjugaison.

BAH Afiavi Adèle et ADEAGBO Maxime dans leur mémoire titré « *Erreurs commises par les apprenants de la classe de 3ème en communication écrite au CEG Dantokpa : causes et suggestions* » ont estimé que les raisons qui expliquent le faible niveau des apprenants en français sont énormes. Et parmi celles-ci, ils ont particularisé le désintérêt des apprenants pour la langue française, ce qui approuve le fait qu'ils ne comprennent pas le plus souvent les explications données par l'enseignant au cours. Du côté des enseignants, ils ont noté un manque de formation requise pour enseigner la langue française. Enfin ils suggèrent aux élèves la culture personnelle et l'ardeur au travail assidu.

EHAKO Alexandre Wilfried dans son travail de recherche dont le titre est *« Analyse des difficultés des apprenants de la classe de 3ème en communication écrite : cas du CEG Les cocotiers »*, abonde dans le même sens que Adèle A. BAH et Maxime ADEAGBO en affirmant que « *ce phénomène de dégradation de la compétence des élèves à rédiger des textes cohérents, pertinents et sans fautes trouve sa vraie source par-dessus tout dans le dégoût et le désapprentissage des élèves* ». Il demande à cet effet, de revoir la formation professionnelle des enseignants de français pour remédier à ce problème.

Enfin, SOUMPON B. Giles dans son mémoire d'obtention de BAPES: *« L'enseignement-apprentissage-évaluation de la communication écrite en 6ème au CEG2 d'Abomey : difficultés et suggestions »* propose aussi des fiches pédagogiques d'Enseignement-Apprentissage-Evaluation de la production écrite en classe de 6ème pour une bonne maîtrise de la compétence de rédaction. Mais avant tout, il affirme que *« la non maîtrise de la technique d'enseignement est un facteur déterminant du faible niveau des apprenants en communication écrite »*.

La spécificité de notre travail ici est d'étudier ce phénomène de baisse du niveau des élèves, chez ces jeunes collégiennes de la classe de 6ème du Lycée Toffa 1er, en leur faisant toucher du doigt et de façon pragmatique ce qu'il faudra concrètement faire pour exceller en communication écrite.

1-3-Les objectifs de la recherche

Les objectifs de notre travail de recherche peuvent être présentés en deux parties : objectif général et objectifs spécifiques.

➢ Objectif général

L'objectif général visé par notre sujet de recherche est de relever avec précision et objectivité les difficultés liées à la mauvaise qualité des productions des apprenants de la classe de 6ème en communication écrite afin d'y suggérer quelques solutions pouvant freiner cette situation problème

➢ Objectifs spécifiques

a- Identifier clairement les différentes difficultés que rencontrent les élèves de la classe de 6ème à produire des textes.
b- Déterminer les causes fondamentales liées aux difficultés des élèves de la classe de 6ème en communication écrite.
c- Relever les conséquences relatives à ces difficultés.
d- Proposer des approches de solutions adéquates et concrètes pour atténuer les difficultés rencontrées par les apprenants en communication écrite.

1-4- Les hypothèses

Quelques hypothèses ont été émises pour atteindre les objectifs visés dans notre travail de recherche.

a- Les apprenants de la classe de 6ème éprouvent des difficultés de plusieurs genres en communication écrite.

b- Les causes qui expliquent cette baisse du niveau des apprenants en français proviennent de diverses sources.
c- Les conséquences qui découlent de ces difficultés sont énormes et non négligeables.
d- Des suggestions peuvent être faites pour amoindrir les difficultés des apprenants en communication écrite.

1-5-Clarification des concepts

Pour saisir la quintessence de notre thème d'étude, une clarification conceptuelle nous oblige à dépouiller la signification de certains termes. Nous allons pour cette raison définir : la *COMMUNICATION ECRITE* ; *APPRENANT* ; *CLASSE* ; *ANALYSER ET DIFFICULTES*.

La communication selon le dictionnaire *Vocabulaire de psychopédagogie et de psychiatrie de l'enfant* de Robert LAFON est définie comme : « *L'action par laquelle un sujet humain se sert d'une langue orale ou écrite pour transmettre à un autre homme ou à d'autres hommes une certaine connaissance vraie qu'il a acquise lui-même*.»

Gaston MIALARET dans son dictionnaire du *Vocabulaire de l'Education, définit* ***la communication*** comme « *l'ensemble des processus physiques et psychologiques par lesquels une ou plusieurs personnes -l'émetteur- se trouvent mises en relation avec une ou plusieurs personnes -le récepteur- en vue d'atteindre certains objectifs utilisant un canal.*»

Le dictionnaire LAROUSSE nous informe que « *la communication est l'action d'établir une relation avec quelqu'un* »; la communication peut être verbale, gestuelle ou écrite. C'est aussi l'action de transmettre un message à quelqu'un. La communication est dite écrite lorsque par l'écriture c'est-à-dire par le biais de l'expression écrite, elle permet de transmettre des informations précises sur un sujet donné. En milieu scolaire et dans le cadre de

l'Enseignement-Apprentissage du français, la communication écrite désigne la troisième compétence disciplinaire. C'est la compétence par laquelle l'apprenant communique par écrit en se soumettant aux exigences de l'écriture. Après la communication écrite, nous allons aborder la signification des autres mots pris en compte dans cette partie de notre recherche.

L'apprenant selon le dictionnaire LAROUSSE est *« une personne qui suit un enseignement, qui apprend »*. Il s'agit ici de l'élève, du collégien qui apprend. Ainsi, on parlera de l'apprenant du cours élémentaire, du cours secondaire, ou de l'enseignement technique pour ne citer que ces exemples.

Dans le cadre de notre travail de recherche, nous nous intéresserons plus précisément aux collégiennes de la classe de 6ème au Lycée Toffa 1er.

La classe désigne généralement les élèves. Le terme est aussi assimilé à l'enseignement.

La classe dans le sens de notre recherche est l'ensemble des apprenants qu'on enseigne dans un même local.

Le mot ***difficulté*** vient du latin « difficilis » qui signifie « obstacle ». C'est ainsi le caractère de ce qui est difficile. C'est aussi l'ensemble des obstacles, des empêchements qui bloquent l'évolution d'une entreprise. En ce qui concerne les élèves en communication écrite, nous pouvons estimer qu'il s'agit ici de l'ensemble des problèmes qu'ils doivent surmonter dans l'appropriation de cette compétence.

Le verbe ***analyser*** signifie le fait de procéder à l'examen détaillé d'une situation. Ainsi, nous analyserons les difficultés des apprenants de la classe de 6ème afin de mieux percevoir les causes et les conséquences des erreurs qu'ils commettent en communication écrite.

Section 2 : Cadre méthodologique

2-1-Le but de la recherche

Le but notre travail ici présent, consiste à dépouiller par le biais de notre développement, ce qui constitue en réalité les peines de nos jeunes collégiens de la classe de 6ème en communication écrite puis proposer des suggestions à mettre en pratique pour atténuer l'effet de cette situation problème.

2-2- Cadre physique

Notre étude a pour cadre physique le lycée Toffa 1er de Porto-Novo où nous avons effectué notre stage de qualification. Ce Lycée se situe dans la commune de Porto-Novo non loin du C.E.G Davié au bord du boulevard extérieur au quartier d'Adjarra-Docodji. C'est un lycée comportant rien que des élèves filles avec les deux cycles d'enseignement. L'établissement contient sept bâtiments avec un bloc administratif supplanté des résidences des filles internées. Nous avons compté au total six (06) classes de sixième. L'idée de création du Lycée Toffa 1er est née dans les années 1940 et a pris corps en 1950 avec Mme Liez comme 1er Proviseur. Le lycée Toffa 1er, lycée de jeunes filles, abrite le foyer des jeunes filles des départements de l'Ouémé et du Plateau créé pour promouvoir l'excellence au sein de la jeunesse féminine scolarisée. Le Lycée Toffa 1er a connu plusieurs appellations dans le temps :

1950 -1953 : Collège Condettine
1953 - 1959 : Collège de jeunes filles
1960 -1962 : Lycée moderne de jeunes filles
1962 -1972 : Lycée de jeunes filles
1972 à nos jours : Lycée Toffa 1er.

Signalons que de 1972 à 2006 le Lycée Toffa 1er était un lycée mixte, mais il est redevenu exclusivement Lycée de jeunes filles depuis 2006.

Le Lycée contient sept bâtiments construits en des blocs de quatre à six salles de classe. Nous y dénombrons aussi un bloc administratif composé de la direction, du secrétariat, de la surveillance générale, du censorat, d'un bureau de comptable. A côté de ce bloc administratif, on trouve la salle des professeurs.

L'établissement dispose d'un terrain de football, de volley Ball, de basketball et de handball situés derrière les bâtiments de cours.

Le Lycée Toffa 1er compte six(6) classes de 6ème dont l'effectif par salle donne 44, 48, 49, 50, 53 et56.

2-3-Population cible et échantillonnage

Dans le cadre du traitement de notre sujet qui s'intitule : « *Difficultés des apprenants de la classe de 6^{e} en communication écrite au Lycée Toffa 1er: analyse et suggestions »*, nous avons ciblé prioritairement deux catégories de personnes dont les apprenantes de la classe de 6ème au Lycée Toffa 1er et les enseignants de français qui interviennent dans le dit Lycée. Nous avons choisi un échantillonnage de cinquante (50) élèves pour mener nos recherches. Il faut noter qu'au niveau des enseignants, nous avons pu recevoir l'avis d'au moins vingt (20) professeurs de français de ce Lycée.

2.4. Techniques et instruments de recherche

Pour mener à bien notre travail de recherche, nous avons utilisé des techniques et instruments de recherche. Ces techniques et instruments de recherche pour nous, ont consisté à faire des recherches documentaires, à distribuer des questionnaires à des cibles indispensables et concernés. En ce qui concerne notre recherche documentaire, elle nous a permis de parcourir des centres de documentation et des bibliothèques afin de faire le point des études déjà faites dans le sens de la question qui fait l'objet de notre travail de recherche. Nous avons à cet effet, visité la bibliothèque nationale de Porto-Novo, l'Institut National pour la Formation et la Recherche en Education

(INFRE) ainsi que la bibliothèque de l'Ecole Normale Supérieure (ENS). Nous avons consulté dans ces différents centres documentaires des ouvrages généraux et les mémoires de fin de formation ayant abordé d'une manière ou d'une autre le même thème.

Notre instrument de recherche a consisté à adresser des questionnaires aussi bien aux élèves de la classe de 6ème qu'aux enseignants de français intervenant dans ces classes. L'analyse et l'interprétation de ces différents questionnaires nous ont permis de cerner à fond les raisons pour lesquelles les élèves connaissent tant de difficultés à produire des textes. Enfin nous avons fait composer des apprenantes sur un sujet de communication écrite afin de relever leurs imperfections au niveau de la grammaire, de la conjugaison et de l'orthographe.

CHAPITRE DEUXIEME : ANALYSE DES QUESTIONNAIRES ET PRESENTATION DES DIFFICULTES

Section 1 : Analyse des questionnaires

1-1-Analyse et interprétation des questionnaires adressés aux élèves

Tableau1 :

	Tranche d'âge	Effectif	Pourcentage	Total
Âge	09 – 12	32	64%	50
	12 – 16	18	36%	
Sexe féminin	Vivent avec leurs parents	39	78%	
	Vivent avec les tuteurs	11	22%	
Langue parlée à la Maison	Français	08	16%	
	Langue nationale	42	84%	

Source : Résultats de nos enquêtes faites sur le terrain le 18 juin 2014 au Lycée Toffa 1er.

Le Lycée Toffa 1er compte au total six (06) classes de sixième composées uniquement de filles d'autant plus que c'est un lycée de jeunes filles. Le constat qui est fait à partir du premier tableau est que la plupart des apprenantes se retrouvent dans la tranche d'âge de 09 à 12 ans. Les données nous révèlent que sur 50 élèves interrogées, trente-deux (32) soit 64% ont entre 09 et 12 ans. Nous pouvons donc affirmer que cette couche d'élèves au Lycée Toffa 1er est majoritairement composée de jeunes élèves. Parmi elles, trente-neuf (39) vivent avec leurs propres parents (père et mère ou père /mère) tandis que onze (11) vivent avec des tuteurs. Pour ce qui concerne celles qui vivent avec leurs parents, elles parlent inévitablement les langues nationales telles que le Goun, le

Yorouba etc. et huit(08) parmi celles qui vivent avec des tuteurs communiquent en français.

Tableau 2

Questions		Effectif	pourcentage	Total
En situation de classe	Le cours de français ennuie	26	52%	
	Cherchent à comprendre	24	48%	
	Interviennent au cours	36	72%	
Possèdent	Un Art de conjuguer	O2	4%	
	Un dictionnaire français	05	10%	
	Manuels scolaires	06	12%	
Compréhension des sujets de devoir	Bien	12	24%	
	Un peu	27	54%	
	Jamais	11	22%	
Note faible	Inférieure ou égale à 08	46	92%	50

	Supérieure à 08	04	8%
Note forte	Inférieure ou égale à 10	36	72%
	Supérieure à 10	14	28%
Répétiteur en français	Oui	08	16%
	Non	42	84%
Ecrivent avec fautes	Oui	47	94%
	Non	03	6%

Source : Résultats de nos enquêtes faites sur le terrain le 18 juin 2014 au Lycée Toffa 1er.

Nous avons constaté à partir du deuxième tableau que le cours de français ennuie vingt-six (26) apprenantes soit 52% et vingt-quatre (24) soit 48% cherchent à comprendre le cours. Les apprenantes n'achètent pas les œuvres au programme, elles ne détiennent que les cahiers d'activités exigés par les enseignants. Car sur les cinquante (50) lycéennes que nous avons interrogées, seules deux(02) possèdent un « *Art de conjuguer* » et cinq (05) ont un dictionnaire français. La chance de rencontrer les apprenants ayant de répétiteur en français dans nos villes et campagnes est très moindre. Dans nos enquêtes, nous avons eu huit (08) qui ont de répétiteurs en français.

La plupart de ces collégiennes estiment qu'elles ne comprennent pas les sujets donnés en communication écrite. Ainsi onze (11) soit 22% ne comprennent jamais, vingt-sept (27) soit 54% comprennent un peu et douze (12) soit 24% comprennent bien.

Pour ce qui concerne leurs notes en communication écrite, quarante-six (46) soit 92% ont leurs notes faibles inférieure ou égale à 08 et trente-six (36) soit 72% ont leurs notes fortes supérieures à 10.

Nous avons aussi constaté que huit (08) gardent précieusement leurs copies. En plus trois (03) écrivent correctement et les quarante-sept (47) qui restent soit 94% écrivent avec toutes sortes de fautes.

Tableau3 :

Questions		Effectif	Pourcentage	Total
Fréquentation de bibliothèque	Plusieurs fois	13	26%	50
	Une fois	03	6%	
Distraction	Lecture	07	14%	
	Promenade	08	16%	
	Télévision	35	70%	
Exploitation de l'internet	Oui	24	48%	
	Non	26	52%	
Cite le plus consulté	Musique	22	44%	
	Jeux	18	36%	
	Image	14	28%	

***Source** : Résultats de nos enquêtes faites le 18 juin 2014 au Lycée Toffa 1er.*

La bonne fréquentation de bibliothèque s'observe surtout chez treize (13) apprenantes. Elles préfèrent la musique, la télévision ou encore la promenade à la lecture en guise de la distraction. Vingt-quatre (24) de cette population cible avouent consulter l'internet pour des fins diverses.

- ***Analyse des résultats des apprenants***

Au l'issue des résultats de nos investigations, nous avons compris que plusieurs causes expliquent les difficultés des apprenantes en communication écrite. Au prime abord, si ces élèves sont aussi pauvres en français c'est bien parce qu'elles n'en sont pas bien motivées. Puisque le cours de français les ennuie et cela n'est pas agrémenté d'animation et de dynamisme. Et là, il faut noter que ces nouvelles collégiennes ne maîtrisent vraiment pas le nouveau système d'enseignement du français au secondaire, qui passe par des Compétences Disciplinaires (CD) dont la CD n°1 : Oral, la CD n°2 : Lecture et la CD n°3 : communication écrite.

Les apprenantes ne lisent pas et donc n'achètent pas les œuvres au programme ; sinon comment comprendre que sur cinquante (50) élèves interrogées seules treize (13) collégienne ont de manuels scolaires.

Parlant de l'importance de la lecture, il faut avouer avec justesse que les apprenantes que nous avons interrogées, étaient évidemment des adolescentes qui méritent d'être suivies de près et dans un élan de motivation.

Il ressort de cette présentation qu'à peu près la moitié des sujets questionnés, soit 44% d'apprenantes exploitent l'internet à des fins diverses. Ainsi, ces élèves privilégient leur relation avec le monde moderne que celle d'avec les études. Parce qu'il est claire que ces jeunes lycéenne consacrent une bonne partie de leur temps d'étude non seulement à la télévision mais aussi et surtout à l'internet au détriment de la lecture qui peut constituer une occasion de distraction, d'épanouissement et de formation très utile.

C'est dire donc que les élèves sont aujourd'hui très peu soucieux de leur formation. Ils sont très peu conscients et sont préoccupés par autres choses que les études. Le monde moderne les influence le plus et les détourne de l'atout que représente la lecture dans leur formation, vu que l'internet, la télévision et le

téléphone portable sont des outils dont ils ne se séparent malgré les rappels à l'ordre des encadreurs.

Cette situation ne peut pas être sans effet sur le niveau de ces adolescentes et donc sur leur formation. De cette remarque, nous pouvons dire que la baisse actuelle du niveau des élèves est en partie imputable aux nouvelles technologies de l'information et de la communication.

Comme on peut donc s'en rendre compte, l'idée selon laquelle les élèves ont un niveau très bas en français parce qu'ils ne lisent plus et n'aiment plus faire la lecture apparait indiscutable.

Après la présentation des données fournies par les apprenantes, il sera question dans la suite du travail, de la description des données recueillies à travers le questionnaire soumis aux professeurs de français qui enseignent au sein du cadre objet de cette étude.

1-2-Analyse et interprétation des questionnaires adressés aux enseignants

La deuxième partie de la description des données a rapport aux résultats obtenus sur le terrain à travers le questionnaire soumis aux enseignants de français. Mais nous allons d'abord partir des renseignements généraux pour parvenir aux réponses que ces enseignants ont fournies à l'endroit de notre questionnaire de recherche.

Tableau4

	Réponses	Effectif	Pourcentage	Total
Statut	APE	02	7,14%	28
	Vacataire	26	92,86%	
Diplôme	BAPES	01	3,57%	
	CAPES	01	3,57%	
	MAITRISE	01	3,57%	
	LICENCE	25	89,28%	
Action	AE	02	7,14%	
	CP	00	28%	

Source : Enquêtes faites sur le terrain le 18 juin 2014 au Lycée Toffa 1er.

Rappelons avant tout que le Lycée Toffa 1er compte au total cent soixante-cinq (165) enseignants au nombre desquels nous pouvons dénombrer vingt-huit (28) qui interviennent en français dans ledit lycée.

Mais la lecture du quatrième tableau nous montre que parmi les vingt-huit(28) enseignants de français que compte le lycée, deux (2) soit 7,14% sont Agents Permanents de l'Etat (APE) et vingt-six (26) soit 92,86% sont vacataires. En ce qui concerne les diplômes professionnels, il faut dire que ce sont les deux (2) Agents permanents de l'Etat qui sont concernés, l'un a le CAPES et l'autre le BAPES.

Pour les diplômes académiques, une seule personne a sa Maîtrise en Sciences Juridiques. Le reste, c'est-à-dire les vingt-cinq (25) autres ont la Licence dans des filières différentes des Lettres Modernes. Ces enseignants ont

fait leurs formations dans les filières ci-après ; linguistique, géographie, sociologie, Anglais et surtout en Droit.

Les enseignants qui encadrent les élèves de la classe de 6ème en français sont au nombre de six dont un APE et les cinq (5) autres sont des professeurs vacataires.

Tableau5 :

N°	Questions	Fréquences	Résultats	Pourcentage	Total
1	Corrigent entièrement les devoirs de communication écrite avec les apprenantes	Parfois	06	30%	20
		Souvent	08	40%	
		Jamais	06	30%	
2	Relèvent les fautes et les corrigent à toute la salle de classe	Oui	04	20%	
		Non	16	80%	
3	Amènent les élèves à produire de petits textes à l'apprentissage	Oui	09	45%	
		Non	11	55%	
4	Corrigent par moments les cahiers de cours des élèves	Oui	03	15%	
		Non	17	85%	
	Etudient les œuvres au programme avec les apprenantes	Oui	10	50%	
		Non	10	50%	

Source : Résultats de nos enquêtes faites sur le terrain le 18 juin 2014 au Lycée Toffa 1er.

Les résultats obtenus des questionnaires adressés aux enseignants nous informent que sur les vingt 20 enseignants de français du Lycée Toffa 1er que nous avons pu interroger, six(06) corrigent effectivement les devoirs de communication écrite en toute intégralité avec leurs élèves ; huit (08) ont avoué qu'ils font aussi la correction des devoirs de communication écrite avec les apprenantes, sauf qu'ils ne rédigent pas tout le développement avec elles. Ainsi nous pouvons comprendre que les six (06) autres ne le font aucunement. En ce qui concerne la question deux(2), qui revient au repérage et à la correction des fautes commises par les apprenantes à toute la classe, quatre(04) soit 20% d'après les résultats ont répondu « oui » à cette question et seize (16) soit 80% au contraire ont répondu « non ». A la question quatre (4), onze (11) professeurs de français ont affirmé qu'ils amènent et guident leurs élèves pendant l'apprentissage à la rédaction de petits paragraphes et neuf (09) dans le même temps ont répondu « non ». Pour ce qui concerne la dernière question qui prend en compte la correction par moments des cahiers de cours des élèves, nous avons remarqué que trois (03) enseignants soit 15% corrigent les cahiers de cours et dix-sept (17) soit 85% ont répondu « non » à cette question.

- ***Analyse des résultats***

Les raisons qui justifient la baisse du niveau des apprenantes en français, pour la plupart des enseignants, sont entre autres et surtout le manque de lecture et d'application. Au regard des entretiens réalisés avec les professeurs de français, nous avons constaté que les apprenants de la classe de sixième sont des élèves très motivés au travail mais trop distraits. Cette couche d'apprenants de nos jours et particulièrement au Lycée Toffa 1er est a priori composée de petites enfants. Et là il leur faudra accorder une attention très particulière.

En ce qui concerne les évaluations, il faut noter que face aux épreuves de communication écrite, ces filles ont souvent une mauvaise compréhension des

sujets d'évaluation et parfois d'esprit étroit pour fournir assez d'idées convenables aux sujets traités. Elles n'ont donc pas les réflexes nécessaires pour exceller dans cette compétence disciplinaire. C'est la preuve qu'elles sont très pauvres en vocabulaire parce qu'elles ne se cultivent pas et du coup elles comprennent les sujets de travers et vont parfois à l'hors sujet.

Pour ce qui revient aux enseignants, il faut noter à ce niveau que la plupart d'entre eux n'arrivent pas le plus souvent, en raison des contraintes professionnelles à corriger entièrement les devoirs de communication écrite avec les élèves, c'est-à-dire de l'introduction jusqu'à la conclusion, afin de leur montrer de façon pragmatique ce qu'elles devraient faire. Ce comportement de certains enseignants explique en partie la persistance des difficultés de ces apprenantes en communication écrite.

De la même manière, les cahiers de cours des élèves ne sont souvent pas corrigés par les professeurs, ce qui fait que les enfants trainent jusqu'en évaluation les incorrections et énormités qu'elles ont recopiée dans leurs cahiers de cours .Puisque les élèves écrivent aussi mal qu'elles n'arrivent même pas à recopier correctement ce que le professeur a écrit au tableau. Nous pouvons dire que cela est dû à leur immaturité.

S'il est évident que l'étude des œuvres au programme constitue d'éminentes occasions pour inciter les apprenants à la lecture, seule la moitié des enseignants soit dix (10) tâchent de faire souvent cette activité avec leurs apprenantes. Ces enseignants reconnaissent néanmoins la portée de cette tâche en vue de corriger les difficultés de ces apprenantes en français. Mais à ce niveau, ce qu'il faut retenir est que les quelques heures de lecture de l'œuvre ne suffiraient pas pour tirer le maximum dans la richesse d'une œuvre. Il faut alors une étude plus approfondie et détaillée des œuvres. Or les enseignants sont face à la difficulté liée à la gestion du temps et à l'étude de l'œuvre. De plus, très peu d'élèves disposent de ces œuvres-là et n'éprouvent pas le désir de se déplacer

vers les bibliothèques pour s'adonner à la lecture des œuvres au programme. Nous pouvons conclure cette partie en disant que parfois même les œuvres au programme ne sont pas lues par les élèves et ne sont pas étudiées en classe avec les élèves par les professeurs. Si cette étude était faite, elle ferait naître chez ces apprenantes le goût et le désir qui les conduiraient vers les œuvres.

1-3-Présentation de quelques copies d'apprenantes

Avant d'exhiber les difficultés, c'est-à-dire les différentes fautes commises par les apprenantes à travers quelques copies, nous allons présenter la situation d'évaluation sur laquelle ces copies ont été appréciées.

Situation d'évaluation

De nos jours, beaucoup de personnes dans la vie n'aiment plus fournir d'effort et ils optent pour la facilité. C'est le cas de l'une de tes camarades qui n'apprend pas ses cours et triche en devoir.

Tu es alors invitée à produire un texte injonctif pour lui donner des conseils pouvant l'amener à changer de comportements.

Consigne :

- Donne les conséquences de la tricherie en milieu scolaire.
- Prodigue à ta camarade des conseils et recommandations pour l'amener à changer de comportements.

  NB : Vous devez rédiger pour ce travail, une introduction, un corps du devoir et une conclusion.

A l'issue de cette composition, nous avons rassemblé quarante-quatre (44) copies d'élèves.

Nous avons classé les copies selon les critères d'évaluation et la grille d'appréciation en APC. Ainsi, au total nous avons obtenu :

- 14 copies dont les notes varient de 5 à 7, avec la mention Absence de maîtrise.
- 21 copies dont les notes varient de 8 à 11 : Maîtrise partielle.
- 09 copies dont les notes vont de 11 à 13 : Maîtrise minimale

Pour mieux mettre en exergue les difficultés des élèves , nous avons choisi de présenter quatre copies d'élèves.

Section 2 : Les difficultés

Dans cette partie de notre travail, nous aborderons de manière successive les difficultés des apprenantes en grammaire, en conjugaison, en orthographe, et les difficultés lexico-sémantiques.

2-1-Les incorrections grammaticales

Au regard des copies des apprenantes, nous avons constaté que celles-ci ne maîtrisent pas les règles grammaticales. Ceci parce qu'elles n'arrivent pas à distinguer un nom d'un verbe, un adjectif d'un adverbe, un pronom d'un article. Voici quelques phrases ou portions de phrases incorrectes :

-Accord sujet-verbe

1- « J'était découragé » (cf. copie n° 1)

2- « Je vous le raconterez » (cf. copie n°3)

3- « Une fille qui s'appelais » (cf. copie n °3)

4- « Moi et Eméfa était » (cf. copie n°4)

A partir de ces exemples, on voit que les règles qui fondent l'accord du sujet-verbe ne sont pas bien maîtrisées.

Dans la phrase 1, on constate que l'élève ignore que le sujet de cette phrase est « je » alors elle a mis le verbe à la troisième personne du singulier.

Dans la phrase 2, le même constat a été fait sauf qu'à ce niveau on peut dire que, soit l'apprenante ignore le sujet « je » du verbe, soit elle confond les terminaisons de « raconterai » et « raconterez ».

Au niveau de la phrase 3, l'élève ignore que le sujet du verbe de la phrase est « fille », féminin singulier, ce qui veut dire que le verbe doit être donc conjugué à la troisième personne du singulier. Ainsi, on aura « *Une fille qui s'appelait* »

Dans la phrase 4, l'élève ne sait pas que le sujet « moi et Eméfa » doit admettre le pronom personnel « nous » autrement la première personne du

pluriel, et que le pronom « moi » devrait être placé après le nom « Eméfa » en disant « Eméfa et moi ».

-Accord du participe passé.

L'accord du participe passé constitue pour la plupart des apprenants de véritable mystère. Voici quelques exemples.

1-« Il était découragée » (cf. copie n°1)

2-« Mon école que j'avais fréquenté » (cf. copie n°4)

3-« La leçon que j'ai tirer » (cf. copie n°3)

4-« J'ai décider »(cf. copie n°1)

A travers ces exemples nous avons remarqué que ces filles n'ont aucune maîtrise de l'accord du participe passé.

Dans la phrase 1 deux hypothèses se présentent à nous : soit l'élève a oublié le sujet du verbe en utilisant le pronom personnel « il » au lieu de « elle », soit l'élève ignore la règle de l'accord du participe passé employé avec l'auxiliaire être.

Dans les phrases 2 et 3, deux hypothèses se présentent encore à nous : soit les élèves ne savent pas que le pronom relatif « que » dans chacune de ces phrases est respectivement l'antécédent de « mon école » et « la leçon », soit elles ignorent les règles de l'accord du participe passé employé avec l'auxiliaire « avoir ».

A partir de la phrase 4, on constate que les apprenantes n'ont pas bien assimilé les notions du participe passé des verbes, ce qui les amène souvent à écrire au son l'infinitif du verbe pour son participe passé.

-Le choix des pronoms

Les difficultés des apprenantes à choisir les pronoms convenables dans les constructions sont énormes.

1-« C'était une fille et je le voix » (cf. copie n°3)

2« Je veux la donner »(cf. copie n°5)

A partir de ces exemples, nous avons constaté que, les apprenantes dans leurs productions, pour parler d'une personne de sexe féminin ou masculin emploient respectivement « la » et « l' » au lieu de « lui ».Nous pouvons donc affirmer à ce niveau que ces élèves souffrent d'un manque de maîtrise des différents types de verbes, selon qu'il existe des verbes transitifs directs, transitifs indirects et des verbes intransitifs.

-Orthographe des homonymes grammaticaux

Bon nombre d'élèves de la classe de sixième ont du mal à écrire correctement les homonymes grammaticaux tels que : *à* et *a* ; *son* et *sont* ; *sa* et *ça* ; *mais* et *mes* ; *on* et *ont* ; *c'est, ces, ses, et s'est*.

1-« Si ont ne comprend pas »

2-« Elle travaille pour sont navenir »

3-« N'apprend pas c'est leçons »

4-« L'une de mais camarades »

Ces exemples nous révèlent clairement le faible niveau des apprenantes à maitriser les déterminants tels que les adjectifs possessifs, les adjectifs démonstratifs etc.

2-2-Les fautes en conjugaison et en orthographe

-Les incorrections en conjugaison

Les incorrections au niveau de la conjugaison sont énormes. En voici quelques illustrations.

1-« *Afin qu'elle apprend* » pour afin qu'elle apprenne.

2-« Il faut que tu fais tes devoirs » pour il faut que tu fasses tes devoirs.

3-« Pour que les parents puisque » pour pour que les parents puissent.

4-« Elle m'as dis »pour elle m'a dit.

5-« Si elle suives » pour si elle suit.

6-« Je produire » pour je produis.

7-« Je lui donnera » pour je lui donnerai.

8-« Ils seron fier de toi » pour ils seront fiers de toi.

9-« Il faut apprend » pour il faut apprendre.

10-« Eviter de fait » pour évite de faire.

Au niveau de la conjugaison, nous constatons que le mode indicatif semble être l'unique mode que les apprenantes emploient et maîtrisent le mieux. Puisque les autres modes semblent être ignorés. Mais dans ce mode seuls certains temps sont abusivement utilisés tels que le présent, l'imparfait et le passé composé.

Le subjonctif présent et l'impératif présent qui constituent les éléments caractéristiques du texte injonctif échappent à la connaissance de ces apprenantes.

Si elles n'utilisent pas le présent de l'indicatif à la place du subjonctif présent, ou bien alors elles ignorent l'orthographe du verbe à conjuguer.

-Illustrations

-*« Pour qu'elle apprend »* pour dire : pour qu'elle apprenne.

-*« Il faut que tu fais tes devoirs »* pour il faut que tu fasses tes devoirs.

-*« Pour que les parents puisque »*pour dire : pour que les parents puissent.

Il est important de faire remarquer que les élèves pour mettre un verbe à l'impératif présent, ont souvent tendance à écrire l'infinitif du verbe à conjuguer.

Exemple

-*« Réfléchir avant d'écrire »*pour réfléchis avant d'écrire.

En ce qui concerne le futur simple de l'indicatif, les enfants utilisent le plus souvent la deuxième personne du pluriel pour la première personne du singulier.

Exemple

-*« Je vous raconterez »* pour je vous raconterai.

Ces apprenantes ignorent de même que devant une préposition on met le verbe à l'infinitif et que lorsque deux verbes se suivent le second verbe se met à l'infinitif.

Exemples

-« *Il faut apprend* » pour il faut apprendre.

-« *Il faut recopié* » pour il faut recopier.

-« *Eviter de fait* » pour évite de faire.

En plus de toutes ces incorrections, il faudra ajouter celles relatives à l'orthographe.

-Les incorrections en orthographe

Malgré les nombreuses heures consacrées à l'enseignement de l'orthographe, les années passées à l'école élémentaire, les apprenantes éprouvent toujours de difficultés à écrire correctement les mots.

La maîtrise de l'orthographe laisse beaucoup à désirer à tous les niveaux de l'enseignement, qu'il s'agisse de l'orthographe usuelle, grammaticale ou phonétique. Elles connaissent les mots, mais les écrire correctement devient un mystère pour elles. En voici quelques exemples.

-« *Proffesseur* » pour professeur

-« *Conseignes* » pour conseils

-« *Conseillent* « pour conseils toujours

-« *Le tent* » pour le temps

-« *Le travaille* » pour le travail

-« *les travaille »s* pour les travaux

-« *Un peut* » pour un peu

-« *Aprésent* pour à présent

-« *Suiffissamment* pour suffisamment

-« *Ca cerair fassile* » pour ça serait facile

-« *Parresseux* » pour paresseux

-« *Mes chere amies »* pour mes chères amies

-« *Les lignes suivant »* pour les lignes suivantes

-« *La surveryante »* pour la surveillante

-« *Je l'air faire* » pour je lui ai fait

A travers ces exemples, nous avons constaté que les apprenantes écrivent les mots au son. Peu importe pour eux l'orthographe correct des mots.

2-3- <u>Les difficultés lexico-sémantiques</u>

Il ressort de nos de investigations faites sur le terrain que nos élèves souffrent d'une cruelle carence lexicale. Puisque leur bagage lexical est très léger. Cette carence est bien la source de leur incompréhension du cours, ainsi que leurs difficultés à exprimer clairement leurs idées en évaluation. Nous avons relevé quelques illustrations dans les copies d'élèves.

-*« Tu seras bien dans ton corps »* pour tu auras la conscience tranquille.

-*« La tricherie amène des actes négatives »* pour dire que la tricherie n'est pas une bonne chose.

-*« Si elle marche sur mes conseils elle doit travaillé puis millieu »* pour si elle suit mes conseils elle va beaucoup plus travailler.

-*« Ne pas s'amuser en tent de travail »* pour dire d'éviter de s'amuser aux heures d'études.

-*« Je l'air faire assis »* pour je l'ai fait assoir.

-*« Le jour la il était découragée »* pour ce jour-là, il était découragé.

Ces différents exemples montrent que les élèves ont de très bonnes idées mais que l'expression française leur fait souvent défaut. Elles sont alors obligées d'utiliser les tournures de leurs langues maternelles.

En plus de toutes ces incorrections, s'ajoutent tant d'autres comme l'ignorance des notions de ponctuation. La liaison entre les mots reste aussi beaucoup à désirer chez les élèves.

Illustrations

-« *Ce l'ami* » pour cet ami.

-« *Mabiller* » pour m'habiller.

-« *Sont navenir* » pour son avenir.

-« *Quand t'elle* » quand elle.

En dehors de toutes ces catégories de fautes, il faut également noter que les apprenantes ont un problème capital du respect de la proportion des trois parties d'un sujet de communication écrite, dont l'introduction, le corps du devoir et la conclusion.

Pour ce qui concerne l'introduction, presque toutes les élèves laissent de côté la première partie qui est l'idée générale. Au niveau de l'annonce du plan, beaucoup écrivent par exemple : « Dans les lignes à suivre » ; « En quelques lignes » ; « Dans les lignes suivantes » etc. D'autres recopient dans le même temps en toute intégralité la situation d'évaluation en guise d'introduction.

Nous ne saurions boucler cette partie de notre travail qui consiste à présenter les incorrections que renferment les productions écrites des apprenantes sans penser à la confusion des types de textes dont elles ne réussissent souvent pas à s'en passer quand il s'agit de produire un texte de tel type ou de tel type.

Les élèves à défaut de l'assimilation des notions concernant les caractéristiques de chaque type de texte confondent le texte narratif, descriptif

et injonctif. On note là une confusion totale des types de texte qui leur ont été enseignés.

Illustrations

-*« Bonjour chère amie, j'écris ce texte pour te donner des conseils » (cf. copie n°4)*

-*« J'ai supris une fille qui s'appelle Mireille. Elle triche en devoir. Elle était à coté de moi le jour là. Elle me disait ça et j'ai dit sa au suveryante. Dans les ligne à suivre je vous le raconterez. » (cf. copie n°3)*

CHAPITRE TROISIEME : CAUSES, CONSEQUENCES ET SUGGESTIONS

Section 1 : Causes et conséquences

Cette rubrique de notre étude consistera à relever les causes et conséquences liées au faible niveau des apprenantes en français.

1-1- Causes relatives aux apprenantes et aux enseignants

- ***Causes relatives aux apprenantes***

Les résultats de nos investigations nous prouvent avec certitude qu'actuellement, les élèves de la classe de sixième ont un niveau d'expression et d'écriture lamentable en français. Et cela pourrait être dû à l'insuffisance de leur encadrement pédagogique au cours primaire. Ce niveau désagréable de langue de ces jeunes lycéenne explique clairement les diverses incorrections retrouvées dans leurs différentes productions.

Aussi faut-il noter que la complexité de la langue française est l'une des raisons qui expliquent les difficultés qu'éprouvent les apprenants de la classe de 6ème à maîtriser les différents compartiments de la langue française.

A cela s'ajoute le manque de lecture de ces apprenantes. Mais nous préférons à ce niveau dire plutôt que les élèves manquent de motivation pour la lecture, seule occasion par laquelle l'apprenant peut être en contact direct avec la langue écrite en vue de la maîtriser. Puisque de nos enquêtes, nous avons constaté que les quelques manuels de français qu'on les oblige à prendre au cours de l'année scolaire ne sont même pas ouverts, sauf en cas d'exercice de maison donné par le professeur.

De même, plusieurs d'entre elles accordent très peu de temps au français au profit des matières scientifiques. Et même à l'approche des devoirs, le français reste toujours la dernière matière à réviser si le temps le permet. Ainsi quelques-unes de ces fillettes du Lycée Toffa 1er ont affirmé qu'elles ne

s'exercent pas en français et ne savent même pas ce qu'il faut y apprendre. On note là un manque d'exercice et d'encadrement des élèves en français.

- ***Causes relatives aux enseignants***

Les enseignants de leur côté, sont en partie responsables de la dégradation du niveau de langue des apprenants en français.

Pour ce qui leur revient, il faut noter une absence de pédagogie dans la réalisation de la compétence disciplinaire numéro trois (n°3). La plupart d'entre eux ne sont pas dorénavant bien outillés pour affronter avec succès les inquiétudes des élèves.

L'absence de qualification observée chez certains enseignants provient du manque cruel d'enseignants de français formés.

Un autre constat est que les enseignants pour la plupart du temps ne corrigent pas en toute intégralité les épreuves de communication écrite avec leurs élèves en vue de leur montrer de façon schématique l'image de la production attendue d'eux.

1-2- <u>Causes relatives au système éducatif et aux parents d'élèves</u>

Dans cette partie, nous développerons les causes liées au système éducatif et celles liées aux parents d'élèves.

- ***Causes relatives au système éducatif***

Pour ce qui concerne la responsabilité des grandes autorités dans la dégradation du niveau de langue de nos élèves, il est important de faire remarquer que le budget voté chaque année pour l'éducation est toujours insuffisant. Ce qui ne favorise pas l'installation des centres de documentation et des bibliothèques bien équipée. Puisque l'apprenant qui ne bénéficie pas de la part de ses encadreurs, un équipement nécessaire pour sa formation reste et

demeure inévitablement réduit, sans documentation et limité dans le développement de ses idées. Le professeur dans ces conditions éprouve de difficultés à contraindre ses apprenants à la lecture.

En plus le nombre pléthorique des élèves dans les classes constitue un véritable handicap pour leur encadrement. Il faut noter que d'une manière générale, dans les collèges publics, et même au Lycée Toffa 1er, les effectifs sont élevés à compter de la 6ème. Ainsi une pléthore d'élèves s'installe dans une salle de classe à peine éclairée et spacieuse. Au demeurant, nous pouvons dire que cette dégradation du niveau des apprenantes en français peut se comprendre par leur encadrement antérieur, c'est-à-dire la formation qu'elles ont reçue au cours primaire. Parce que la majorité semble être venue au collège sans aucun niveau. Puisque ne pouvant pas écrire correctement leurs propres nom et prénoms comme l'indique la photocopie du devoir, ces élèves en rien ne se diffèrent des écoliers de la classe de CE1.

Enfin le fléau de saut de classe peut constituer également un véritable facteur de la dégradation parfaite du niveau des apprenants en langue française. Parce que de nos jours il est constant de remarquer que certains responsables d'école en accord avec les parents d'élèves font passer aux écoliers de la classe de CM1 et même de CE2 l'examen de Certificat d'Etude Primaire (CEP).Ce phénomène génère après de très graves répercussions sur la formation des élèves. A ces diverses causes liées aux autorités chargées de l'éducation, s'ajoutent celles qui proviennent des parents d'élèves.

- ***Causes relatives aux parents d'élèves***

Les parents doivent jouer d'importants rôles dans la formation intellectuelle de leurs enfants. Néanmoins il ne fait l'ombre d'aucun doute qu'aujourd'hui, en raison de certaines contraintes sociales, beaucoup de parents

abandonnent la vie scolaire de leurs enfants, une fois les ayant inscrits à l'école. Les apprenants dans ce cas sont laissés à eux-mêmes. Les élèves du Lycée Toffa 1er n'échappent malheureusement pas à ce constat. En effet, un nombre important de nos élèves arrivent en classe sans avoir fait les exercices de maison ou même sont irréguliers au cours.

Il est évident de constater que certains parents d'élèves ne considèrent pas le français comme une matière importante pour laquelle on doit prendre un répétiteur à l'enfant. Vu en effet que les apprenants de la classe de 6ème sont majoritairement composés des petits enfants, il leur faudra pour cela une attention très particulière, ce que beaucoup de parents ne savent certainement pas.

De même, il a été remarqué que les parents n'accordent plus assez d'attention aux distractions qui conviennent à leurs enfants selon leur âge et leur niveau d'étude. C'est ce qui explique évidemment la présence intempestive ou du moins la fréquentation incontrôlée et insensée des jeunes élèves dans les cybers.

Enfin il faut noter que les parents qui adhèrent au phénomène de saut de classe sont également partant pour la destruction de la formation de leurs enfants en français.

1-3-Les conséquences

Dans cette partie, nous montrerons les conséquences provenant des difficultés qu'éprouvent les apprenants en communication écrite. Ces conséquences peuvent être immédiates et lointaines.

- Les conséquences immédiates

On peut citer entre autres :

-Les faibles notes obtenues en devoirs et interrogations.

-La dégradation progressive et définitive de leur niveau d'expression en français.

-Le dégoût indéterminé à la langue française.

-Répercussions sur toutes les autres matières d'autant plus qu'elles sont enseignées en français.

- Les conséquences lointaines

A ce niveau, on peut également citer entre autres :

-Répercussions fâcheuses sur leur statut d'apprenant.

-L'incapacité des élèves à s'exprimer correctement en français les amènera à utiliser volontairement les langues nationales même en situation de classe.

-Il faut noter ici que si les apprenants n'arrivent pas avant et après le BEPC (Brevet d'Etude du Premier Cycle) à relever un temps soit peu leur niveau cela pourrait les suivre jusqu'en Terminale et là la situation deviendra très délicate parce que ce faible niveau de langue peut les défavoriser au Baccalauréat et les suivre tout au long de leur vie.

Section 2 : Quelques suggestions

En raison des problèmes que connaissent les apprenantes en communication écrite, et les causes qui expliquent ces problèmes, nous ferons dans cette dernière partie de notre travail, quelques propositions d'approches de solutions en vue de corriger chez les élèves, cette baisse de niveau. Nous

proposerons d'abord à cet effet, des suggestions au niveau du système éducatif et aux parents d'élèves, ensuite à l'endroit des enseignants et des élèves et enfin nous élaborerons une piste méthodique aux apprenants de la classe de 6ème pour réussir les sujets de communication écrite.

2-1-Suggestions à l'endroit du système éducatif et aux parents d'élèves

➢ *Suggestions à l'endroit du système éducatif*

L'Etat joue un rôle très capital dans l'instruction et la formation des âmes innocentes. Pour cela il serait souhaitable de :

-Penser à la réhabilitation des bibliothèques scolaires, centres de documentation, les équiper en manuels scolaires et en matériels didactiques.

-Résoudre le problème de manque de salles de classes en construisant des bâtiments spacieux afin d'avoir un nombre raisonnable d'élèves dans les salles de classes pour soulager aussi bien les peines des élèves que des formateurs.

-Résoudre également le problème de manque cruel d'enseignants professionnels en recrutant des professeurs de français afin d'éviter la présence dépassée des enseignants de français occasionnels.

-Revoir la formation des enseignants de français pour leur appréhension effective de la didactique de la communication écrite.

-Revoir enfin les programmes de français depuis le primaire pour en éviter la rupture au collège.

➢ *Suggestions à l'endroit des parents d'élèves*

Il revient à ce niveau aux parents d'élèves de :

-Suivre effectivement leurs enfants en leur offrant les matériels didactiques en français comme ils le font pour les autres matières telles que la SVT et l'SPCT.

-Suivre avec l'œil de sagesse le cursus scolaire des enfants en veillant surtout à leur régularité au cours.

-Donner aux élèves le goût l'étude en les motivant par de petits présents.

-Se rapprocher par moment de l'administration pour s'enquérir de l'évolution et problèmes éventuels de leurs enfants.

-Payer aux enfants les frais d'inscription.

-Contrôler régulièrement les cahiers de cours des apprenantes pour voir si elles recopient vraiment et bien les cours.

2-2-<u>Suggestions à l'égard des enseignants et apprenantes</u>

➢ *Suggestions à l'égard des enseignants*

L'enseignant pour sa part doit :

-Avant tout, créer une atmosphère de compréhension, d'harmonie et de sympathie par contact régulier avec ses apprenants pour que le climat affectif et social soit sauvegardé.

-Se cultiver pour anticiper les éventuelles préoccupations des élèves.

-Inviter ses élèves à la lecture des œuvres au programme en leur montrant l'intérêt de ces œuvres dans la vie active.

-Exiger aux élèves l'inscription dans les bibliothèques interne comme externe.

-Evaluer le degré d'assimilation et de maîtrise de compétence linguistique au début de l'année afin de découvrir les faiblesses de ses apprenants et programmer les cours en fonction de leurs besoins.

-Se remettre en question à partir de sa méthode d'enseignement et cultiver le dynamisme pour ne pas être un objet d'ennui pour les élèves.

-Aider les apprenants à relever les notions liées à la ponctuation du texte, aux différents types de textes, aux règles de la présentation de textes et à l'usage adéquat du vocabulaire pour une bonne maîtrise des caractéristiques des textes enseignés.

-Obliger les apprenants à produire de petits textes ou paragraphes sur le problème abordé à la phase d'apprentissage, ceci à partir des mots et idées recensés.

-Initier les élèves à une quelconque méthodologie de base pour réussir les devoirs de communication écrite.

-Rédiger tout le devoir de l'introduction à la conclusion après les évaluations.

➢ *Suggestions à l'égard des apprenantes*

Le rôle et le comportement des apprenantes dans leur propre instruction s'avèrent très indispensable. Pour cela, il revient aux apprenantes de :

-Cultiver avant tout le goût de la lecture.

-Fréquenter les bibliothèques et chercher à lire au moins les livres au programme.

-Considérer le français au même titre que les autres matières.

-Être attentives aux explications du professeur.

-Faire les exercices oraux et écrits pour améliorer leur niveau de langue.

-Réviser régulièrement les notions étudiées à l'école.

2-3- Approche méthodique aux élèves de la classe de 6ème pour réussir les sujets de communication écrite.

Les lacunes et incorrections au regard des copies de nos lycéennes sont énormes. Il urge alors pour nous de proposer à ces jeunes élèves une démarche méthodique à suivre pour corriger leurs différentes erreurs.

La rédaction d'un sujet de communication écrite comprend proportionnellement trois (03) parties dont l'introduction, le corps du devoir et la conclusion

Avant tout, il faudra lire et relire le sujet jusqu'à parfaite compréhension. Souligner ensuite les mots clés (les mots qui permettent de mieux cerner le sujet) et chercher à les comprendre.

L'apprenant devra comprendre pour chaque type de texte, ses caractéristiques et principes pour éviter les fautes d'inadéquation de la production avec la consigne du sujet.

L'apprenant devra également élaborer un plan à suivre pour éviter les incorrections relatives à l'incohérence des idées à développer.

- Rédaction de l'introduction

L'introduction comprend trois parties à savoir : l'idée générale, la pose de problème et l'annonce du plan.

L'idée générale permet d'avoir une idée globale de ce dont parle la situation d'évaluation.

Poser le problème en introduction consiste en fait à évoquer le problème qui se pose dans la situation d'évaluation.

L’annonce du plan consiste à préciser les grandes lignes du corps du devoir selon ce que demande la consigne. Elle est absolument spécifique à chaque type de texte.

- Le corps du devoir

Le corps du devoir constitue la partie la plus importante d’un devoir de communication écrite. Car c’est à ce niveau que la consigne du sujet trouve de réponses. L’apprenant à cette étape est appelé à développer les idées qu’il avait émises au brouillon, et ceci dans un élan de cohérence et logique. Pour y parvenir, il revient à l’apprenant de suivre l’annonce du plan faite au niveau de l’introduction.

- *Conclusion*

Cette partie consiste à faire un bref résumé des idées développées dans le corps du devoir, et à donner si possible ses impressions ou à exprimer ses sentiments.

A l’issue des différentes incorrections et anomalies rencontrées dans les copies de nos apprenantes, nous pensons que nos enseignants de français peuvent aussi fait l’usage de cette piste méthodique pour conduire leurs élèves dans la production de textes.

CONCLUSION

Au terme de notre travail, nous pouvons retenir que la maîtrise de la langue française est très indispensable pour sa bonne manipulation. Néanmoins, elle n'est pas une tâche aisée.

L'étude de ce niveau de langue chez les apprenantes de la classe de 6ème en communication écrite nous révèle que ces jeunes collégiennes souffrent d'une cruelle absence de maîtrise de la langue française.

Les causes de cette crise observée dans l'apprentissage du français chez les élèves proviennent aussi bien du côté des apprenantes elles-mêmes, de leurs encadreurs à divers niveaux que du côté des parents d'élèves. Du côté des apprenantes, nous avons noté un manque d'intérêt accordé au cours de français ainsi qu'un manque d'exercice et d'application. Chez les enseignants, l'incompétence est due au manque de formation professionnelle et d'autoformation. Les parents d'élèves, pour ce qui les concerne, manquent d'attention à la suivie du cursus scolaire de leurs enfants.

Ainsi l'appropriation de cette compétence disciplinaire (communication écrite) par les élèves est confrontée à maintes difficultés non négligeables. Au nombre de leurs problèmes, on peut citer : les difficultés en vocabulaire, en orthographe, en conjugaison et en grammaire.

Pour remédier à cette situation problème et pour une amélioration complète, nous avions formulé des suggestions qui portent en gros sur la revalorisation du français et aussi sur l'amélioration du niveau des apprenants en français. Ces suggestions sont en direction des parents d'élèves, de l'Etat, des enseignants du français et aussi à l'endroit des élèves eux-mêmes.

Signalons enfin que nos hypothèses préalablement évoquées se trouvent vérifiées et confirmées.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQES

1-Ouvrages généraux

- BOKO, Gabriel, *Méthodologie de la recherche en sciences humaines*, Support de cours, 2011-2013, 30p
- HUANNOU, Adrien, *La littérature béninoise de langue française*, Paris, Editions Karthelo/ACCT, 1984, 278p.
- IPAM(Collection), *Enseigner le français au collège et au lycée*, Baumes-les Dames, EDICEF, 1996, 256p.

-YEBOU, Raphaël, *Les techniques de l'expression écrite et orale*, Bénin, Cotonou, Imprimerie NICOPIDO, 2012, 123p.

2- Mémoires de fin de formation

-ADEAGBO, Maxime et BAH, Adèle Afiavi, *Les erreurs commises par les apprenants de la classe de 3ème en communication écrite en français au CEG DANTOKPA : causes et approches de solutions*, Mémoire de BAPES, Porto-Novo, ENS, 2008, 68p.

-BOSSA, Claudine Adjoa, *Comment l'enseignement systématique de la grammaire et de l'orthographe pourrait-il contribuer à rendre les apprenants plus compétents en lecture ? Le cas des classes de 3ème du CEG de Lokossa*, Mémoire de CAPES, Porto-Novo, ENS, 2008, 68p.

-DJOBOSSO (M. A.), *Phénomène de la dégradation du français écrit en milieu scolaire : cas du CEG1 Natitingou*, Mémoire de CAPES, Porto-Novo, ENS, 2001, 58p.

-EHAKO, Alexandre Wilfried, *Analyse des difficultés des apprenants de la classe de 3ème en communication écrite : cas du CEG Les cocotiers*, Mémoire de BAPES, Porto-Novo, ENS, 2013, 54p.

-HOUNTON, Jean-Baptiste, et LAVINON, J, *Le manque d'enthousiasme pour le français dans nos CEMG et lycées de 1976 à nos jours***.** Rapport de fin de stage niveau 2, Porto-Novo, ENS, 1985, 55p.

-SOUMPON, Giles, *L'enseignement / Apprentissage /Evaluation de la communication écrite en 6ème : le cas du CEG d'Abomey : difficultés et suggestions,* Mémoire de BAPES, Porto-Novo, ENS, 2014, 55p.

ANNEXES

Questionnaire adressé aux élèves

Chers apprenantes, nous demandons votre opinion sur les différentes difficultés que vous rencontrez en communication écrite afin de rendre compte de notre travail de recherche de fin de formation à l'Ecole Normale Supérieure de Porto-Novo.

Classe :

Quartier :

Fais une croix devant ton choix.

1-Quel âge as-tu ?

2-Quelle langue parles-tu à la maison ?

3-Avec qui tu vis ?

-Parents ☐ -oncle ☐ -tante ☐ -seul(e) ☐

4-Est-ce que le cours de français t'ennuie ?

-Oui ☐ -non ☐

5-Donne ta faible et forte note en communication écrite.

-Note faible ☐ -note forte ☐

6-Que fais-tu comme distraction ?

-Lecture ☐ -promenade ☐

7-Possèdes-tu

-Un dictionnaire -oui ☐ -non ☐

-Un art de conjuguer -oui ☐ -non ☐

-Un manuel de grammaire -oui ☐ -non ☐

-Un manuel d'orthographe -oui ☐ - -non ☐

8-Comprends-tu les sujets de communication donnés en devoir

☐ ☐ ☐

-Un peu -jamais -Bien

9-Comprends-tu les explications données par le professeur au cours ?

-Oui ☐ -Non

10-Y a-t-il des mots difficiles que tu rencontres dans les sujets de communication écrite?

-Oui ☐ -non ☐

11-Après la prise des copies cherches-tu à comprendre les fautes que tu as commises en devoir ?

-Oui ☐ -non ☐

12-Y a-t-il une bibliothèque dans ton collège ?

-Oui ☐ -non ☐

13-Combien de fois es-tu allée à la bibliothèque ?

-Plusieurs fois ☐ -une fois ☐ -jamais ☐

14-As-tu un répétiteur en Français ?

-Oui ☐ -non ☐

15-Exploite-tu l'internet ? Si oui, par quels moyens ?

……
……
……

Questionnaire adressé aux enseignants de français.

Chers professeurs de français, dans le cadre de la rédaction de notre mémoire de fin de formation du cycle Licence-BAPES, nous sollicitons votre point de vue sur la question : Quelles sont les difficultés que rencontrent vos apprenantes en communication écrite ?

Diplôme obtenu :

Obtenu :

Filière :

Ancienneté dans l'enseignement :

Etablissement :

Clases tenues :

Veuillez faire une croix devant votre choix.

1-Quel est le niveau de vos apprenantes en communication écrite ?

-Bonne -moyenne -mauvaise

2-Vos apprenantes sont-elles motivées au cours de français ?

-Oui -non

3-Si non quelles sont les causes de ce désintérêt ?

-Faute de compréhension

-L'heure à laquelle se déroule le cours

-Autres causes

4-Vos apprenantes sont-elles distraites au cours ?

-Souvent -parfois

5-Arrivent-elles à faire les exercices de maison ?

-Oui -non

6-Comprennent-elles vos explications ?

-Rapidement -lentement -difficilement

7-Quelles sont les stratégies que vous utilisez pour amener les apprenantes à assimiler les notions de grammaire, d'orthographe, et de conjugaison en communication écrite.

-Par des exercices -par des explications

-Autres stratégies

8-Remarquez-vous la persistance des fautes en :

-Grammaire -Orthographe

-Syntaxe -Conjugaison

9-Vous arrive-t-il après correction des copies de :

-Relever les fautes commises et les corriger à toute la salle de classe ?

-Souvent -parfois -jamais

-Lire la meilleure et mauvaise copie pour leur montrer par une comparaison, ce qu'il fallait faire ?

-Souvent -parfois -jamais

10-Etudiez-vous les œuvres au programme avec vos élèves ?

-Oui -Non

11-Corrigez-vous les cahiers de vos apprenantes par moment ?

-Oui -Non

12-Arrivez-vous à amener vos élèves à produire de petits textes pendant l'apprentissage ?

-Oui -Non

13-Quels aspects du phénomène avez-vous remarqué et que le questionnaire n'a pas souligné ?

……
…….....

……

……
……

14-Quelles sont vos suggestions ?

……
……..

……
……
……

TABLE DES MATIERES

SOMMAIRE……i

DEDICACE……..ii

REMERCIEMENTS……iii

DEFINITIONS DES SIGLES……..v

LISTE DES TABLEAUX……vi

RESUME…….vii

INTRODUCTION……1

CHAPITRE PREMIER : CADRE THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE DE LA RECHERCHE…….2

Section1 : Cadre théorique……3

1-1-Problématique…….3

1-2-Revue de littérature……3

1-3-Les objectifs de la recherche……..6

1-4-Les hypothèses de la recherche……..6

1-5-Clarification des concepts……...7

Section2 : Cadre méthodologique…….9

2-1-But de la recherche…….....9

2-2-Cadre physique……..……9

2-3-Population cible et échantillonnage……..10

2-4-Techniques et instruments de recherche……...10

CHAPITRE DEUXIEME : ANALYSE DES QUESTIONNAIRES ET PRESENTATION DES DIFFICULTES……12

Section1 : Analyse des questionnaires…….....13

1-1-Interprétation et analyse des questionnaires adressés aux apprenantes…....13

1-2-Interprétation et analyse des questionnaires adressés aux enseignants……17

1-3-Présentation de quelques copies d'élèves…….22

Section 2 : Les difficultés ……..……31

2-1- Les incorrections grammaticales…….31

2-2-Les fautes en conjugaison et en orthographe……33

2-3- Les difficultés lexico-sémantiques ……..36

CHAPITRE TROISIEME: CAUSES, CONSEQUENCES ET SUGGESTIONS…….39

Section1 : Causes et conséquences…….40

1-1-Les causes relatives aux apprenantes et aux enseignants……..…....40

1-2-Les causes relatives au système éducatif et aux parents d'élèves……41

1-3-Les conséquences…….43

Section2 : Quelques suggestions……44

2-1-Sugestions à l'endroit du système éducatif et des parents d'élèves……45

2-2-Suggestions à l'égard des enseignants et des apprenantes……46

2-3-Approche méthodique aux élèves de la classe de 6ème pour réussir les devoirs de communication écrite…….….48

CONLUSION…….….50

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES…….….51

ANNEXES……..……53

TABLE DES MATIERES……..……59